

Communiqué de presse
Mardi 29 octobre 2024

Célébration de 15 ans de partenariat entre La CCI Réunion et GBH : Un engagement renouvelé pour l'insertion professionnelle à La Réunion

L'École de Gestion et de Commerce de La Réunion (EGC Réunion) et GBH célèbrent 15 ans de partenariat fructueux lors d'une cérémonie organisée le mardi 29 octobre 2024. Cet événement marquera l'accueil du 150ème stagiaire issu de l'EGC au sein des filiales de GBH. En plus de revenir sur cette collaboration, la rencontre permettra aux étudiants et alumni de découvrir les opportunités de stages et de postes proposées par les entreprises partenaires, renforçant ainsi l'engagement de GBH en faveur de la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes Réunionnais.



Saint-Denis, le 29 octobre 2024 – L'École de Gestion et de Commerce de La Réunion (EGC Réunion) a organisé, ce mardi, une cérémonie marquant un moment clé dans son partenariat avec GBH. Ce partenariat, qui court depuis 15 ans, a permis de renforcer les liens entre la formation académique et l'insertion professionnelle des jeunes à La Réunion.

À cette occasion, la cérémonie a été l'opportunité de célébrer le 150ème stagiaire issu de l'EGC Réunion, accueilli au sein d'une des filiales de GBH. Ce chiffre symbolique témoigne du succès et de la pérennité de cette collaboration, qui, depuis 2009, a permis à de nombreux étudiants de l'école de découvrir le monde professionnel et, pour certains, de décrocher un emploi au sein des structures du groupe GBH. Le groupe emploie plusieurs milliers de personnes sur l'île à travers ses différentes filiales, notamment dans la grande distribution avec Carrefour, dans l'automobile, ainsi que dans d'autres secteurs tels que l'industrie avec Danone et le BTP. Il représente des opportunités d'emploi et de carrière nombreuses et diversifiées sur le territoire réunionnais et il contribue significativement à l'emploi local et à l'économie de l'île. Effectivement, outre l'attribution de prix lors des cérémonies de

remise des diplômes, 153 étudiants de l'EGC ont été accueillis en stage et plus de 40 diplômés ont été recrutés au sein du Groupe.

Un partenariat fructueux pour la formation et l'emploi local

Depuis le début de ce partenariat, La CCI Réunion et GBH se sont engagés à soutenir la formation locale et à faciliter l'accès à des stages et à des emplois pour les jeunes talents de l'île. En 15 ans, de nombreux recrutements ont été effectués dans différentes filiales de GBH, démontrant ainsi la volonté commune des deux entités de contribuer à l'essor économique et à l'emploi à La Réunion. « La formation professionnelle locale est primordiale. Nous y sommes attachés car de nombreux membres de notre équipe proviennent de cette école. Participer à la formation, proposer des terrains de stages, et suivre les différentes promotions nous permet aussi de nous présenter comme employeur potentiel pour tous ces jeunes réunionnais », explique Michel Lapeyre, directeur GBH Afrique et océan Indien.

Cette cérémonie a également été l'occasion de réunir les responsables des ressources humaines des filiales de GBH, qui ont présenté leurs besoins en recrutement actuels et futurs. Les étudiants de l'EGC Réunion ont ainsi pu découvrir les différentes opportunités de stage et d'emploi disponibles, avec la possibilité de postuler directement.

L'événement s'est aussi ouvert aux alumni de l'EGC, qui ont pu explorer des opportunités de postes à pourvoir au sein des entreprises partenaires. « Etre étudiant à l'EGC permet d'avoir plusieurs filiales de GBH qui viennent présenter les offres d'emploi à pourvoir. C'est une chance de pouvoir rencontrer tous ces employeurs d'un coup », raconte Ludovic Clain, jeune diplômée de l'EGC, qui a déjà signé un contrat et qui a donc intégré l'équipe de Renault à Saint-Paul.

La CCI Réunion et GBH réaffirment leur volonté de poursuivre ce partenariat, dont l'objectif est de continuer à œuvrer pour la formation locale et l'insertion professionnelle des jeunes Réunionnais. Ensemble, ils s'engagent à répondre aux enjeux économiques actuels tout en offrant aux jeunes diplômés des perspectives professionnelles durables et enrichissantes.

Une semaine intense pour l'emploi

Depuis sa création il y a 5 ans, GBH est aussi largement impliqué dans le Salon de l'emploi. Sur cet événement, des DRH de toutes les enseignes conduisent en direct des entretiens d'embauche et alimentent la base de données de CV de candidats. Ainsi, des recrutements sont effectués à partir de rencontres ayant lieu directement sur ce salon qui permet indéniablement de repérer des profils intéressants et motivés. « Le Salon de l'emploi est une véritable opportunité pour les DRH que nous sommes de pouvoir apprécier les candidats dans leur manière de nous aborder, dans leur posture... tout ce qui n'est pas forcément révélé sur un CV ou une lettre de motivation. C'est donc vraiment intéressant pour nous d'être là », explique Pascal Chavignat, DRH GBH.

Attachée de presse : Ingrid Arnoux 06 93 50 67 57 - contact@up-com.re

Communication GBH : Claire Richer 06 96 21 03 45 - claire.richer@gbh.fr

Communication EGC : Laureen Gueguen 06 92 69 73 34 - laureen.gueguen@reunion.cci.fr



Cette formation est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage à la Réunion avec le Fonds social européen plus (FSE+)

Cofinancé par l'Union européenne

<https://imazpress.com/zoom/celebration-de-15-ans-de-partenariat-entre-la-cci-reunion-et-gbh>

<https://outremers360.com/bassin-indien-appli/la-cci-reunion-et-gbh-ont-celebre-15-ans-de-partenariat-en-faveur-de-linsertion-professionnelle-a-la-reunion>

https://www.megazap.fr/Celebration-de-15-ans-de-partenariat-entre-La-CCI-Reunion-et-GBH-Un-engagement-renouvele-pour-l-insertion_a13162.html

Mémento Novembre

Économie

15 ans de partenariat entre la CCI Réunion et GBH

L'École de Gestion et de Commerce de La Réunion (EGC) et GBH ont célébré 15 ans de collaboration lors d'une cérémonie mettant en avant l'accueil du 150^e stagiaire EGC au sein des filiales de GBH.

Ce partenariat, entamé en 2009, a permis d'intégrer plus de 150 étudiants en stage et de recruter plus de 40 diplômés dans des secteurs tels que la grande distribution, l'automobile, l'industrie, et le BTP.

Michel Lapeyre, directeur de GBH Afrique et océan Indien, appuie l'importance de cette collaboration : "La formation professionnelle locale est primordiale. Nous y sommes attachés car de nombreux membres de notre équipe pro-



Philippe Bocquet, Directeur Ecole de Gestion et Commerce de La Réunion et Claire Richer, directrice communication GBH. © Photo Mémento

viennent de cette école. Participer à la formation, proposer des terrains de stages, et suivre les différentes promotions nous permet aussi de nous présenter comme employeur potentiel pour tous ces jeunes réunionnais".

À cette occasion, la cérémonie a été l'opportunité de célébrer le 150^e stagiaire issu de l'EGC Réunion, accueilli au

sein d'une des filiales de GBH. Ce chiffre symbolique témoigne du succès et de la pérennité de cette collaboration, qui, depuis 2009, a permis à de nombreux étudiants de l'école de découvrir le monde professionnel et, pour certains, de décrocher un emploi au sein des structures du groupe GBH.

E.L

Salon Le Quotidien

<https://www.lequotidien.re/actualites/economie/ouverture-ce-matin-du-salon-de-lemploi-a-la-nordev-un-millier-de-contrats-de-travail-pour-10-000-visiteurs-attendus/>

Réunion la 1ere JT 12h30 et 19h

<https://la1ere.francetvinfo.fr/programme-video/la1ere-reunion-le-journal-de-19h-de-la-reunion/diffusion/6616907-edition-du-mercredi-30-octobre-2024.html>



Cette formation est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage à la Réunion avec le Fonds social européen plus (FSE+)



<https://freedom.fr/salon-de-lemploi-des-opportunites-a-saisir/>



Le Quotidien 31/10/24

Les recrutements persistent

En métropole comme sur notre île, les entrepreneurs rechignent à investir face aux incertitudes économiques et politiques. Cette morosité ambiante n'empêche pas le Salon de l'Emploi qui ouvrait ses portes hier au Parc des Expositions du Chaudron à afficher un millier d'offres d'emploi sous les yeux des quelque 10 000 visiteurs espérés.

Malgré le nombre croissant de défaillances d'entreprises, l'annonce par le Medef de la disparition prévisible en France de 200 000 emplois dans le BTP, les menaces qui pèsent désormais sur les aides consenties à l'apprentissage par l'Etat et - de façon générale - la sinistreuse ambiance qui fait hésiter les entrepreneurs français à embaucher de nouveaux collaborateurs - ou tout au moins à différer les nouveaux recrutements -, le Salon de l'Emploi qui démarrait hier matin au Parc des Expositions du Chaudron affiche clairement l'objectif de proposer pas moins d'un millier d'emplois pendant ces deux jours.

«Il existe à La Réunion une très forte dynamique de l'offre d'emploi», affirme Olivier Pelvoizin, le directeur régional de France Travail. «Le 1er semestre a été excédentaire en la matière - et cela pour la troisième année consécutive -, avec la création de 1 400 emplois. Actuellement, dans les agences de France Travail, ce ne sont pas 1 000 emplois que nous proposons à l'instar du Salon de l'Emploi, mais plus de 4 000 offres qui sont affichées», lance le directeur de France-Travail.

France Travail revendique «un nouveau modèle»

Ce dernier, comparativement aux indicateurs nationaux, explique ce relatif bon état de l'offre sur le marché du travail par «un tissu de Très Petites Entreprises (TPE) très sain dans notre île». «L'interim qui se développe ici s'avère aussi une solution alternative au salariat direct. En outre, la densité de l'offre d'apprentissage se révèle plus élevée ici que pour la moyenne nationale», ajoute Olivier Pelvoizin.

Pour satisfaire la demande des entreprises et celle des chômeurs en quête d'emploi, France Travail met en avant son nouveau



France Travail explique le grand nombre d'offres d'emploi par «le tissu très sain de nos TPE», par «le développement de l'interim» et par «la densité des contrats d'apprentissage». (Photos P. N.)

principe : «À l'inverse de celui du job dating où c'est le demandeur d'emploi qui va à la rencontre du recruteur, nous faisons en sorte que



«La distribution est un secteur en tension», précise Pascal Chavignat, le responsable Ressources Humaines du Groupe Bernard Hayot.

ce soit l'entreprise qui aille directement vers celui-ci», confie le directeur de France Travail. «C'est notre nouveau modèle; nous développons auprès des entreprises le réflexe de consulter la banque de profils. Je recrute»; dans cette banque de données électronique, nous affichons tous les profils des demandeurs de La Réunion. Cette base est accessible 24h/24, sept jours sur sept... Rien qu'en entrant ses mots-clés, l'employeur en quête d'un salarié peut aller chercher la personne dont il a besoin» détaille notre interlocuteur. «Cette application existe depuis quatre ans mais nous sommes en train de la remettre au goût du jour... L'entreprise n'a plus qu'à contacter au plus vite le candidat».

France Travail met aussi en avant sa nouvelle offre de stages d'immersion en entreprise proposée aux demandeurs d'emploi: «En un an, nous avons mis en place 2 000

stages d'immersion d'une durée variable d'un à dix jours», souligne Olivier Pelvoizin. «Cette immersion permet parfois aux demandeurs d'emploi de découvrir un métier jusqu'alors ignoré ou de défaire les a priori qu'ils pouvaient avoir», embraye un cadre de France Travail.

«Nous participons depuis 7 ans» lance GBH

«Nous avons mis en place une plateforme sur laquelle les entreprises peuvent se faire référencer, de manière à se faire connaître des demandeurs d'emploi. Quatre-vingts pour cent des demandes de stages en immersion déposées par les gens sur cette plateforme sont ac-

ceptées par les entreprises», indique France-Travail.

Selon ce cadre, les secteurs qui recrutent le plus restent les mêmes depuis déjà plusieurs années : «Ce sont les services à la personne et l'hôtellerie/restauration. Viennent ensuite ceux du commerce, du BTP, puis de l'industrie et des transports», ajoute notre interlocutrice.

Figurant parmi les plus gros recruteurs du Salon de l'Emploi, le groupe Bernard Hayot souligne avoir «toujours recruté», «dans l'automobile comme dans la grande distribution»... «La distribution est un secteur en tension», précise Pascal Chavignat, directeur des ressources humaines de GBH. «Elle éprouve des difficultés à recruter pour tous ses postes, de celui de vendeur à celui de manager», précise-t-il. «Les possibilités d'évoluer dans ce secteur sont d'ailleurs très réelles. Un vendeur peut se retrouver à la

malgré des temps difficiles...

direction d'un magasin en quelques années», remarque-t-il.

«Nous participons depuis sept ans à ce salon», ajoute Pascal Chavignat, revendiquant une certaine d'offres d'emploi à pourvoir sur les deux jours du salon. GBH mise aussi sur les réseaux sociaux pour faire connaître ses besoins : «Les candidats éventuels se rendent sur le site général de GBH ou vont par exemple directement sur le site de Carrefour pour consulter nos offres. Il peut candidater sur le site et nos services le contacteront forcément : soit son profil correspond à notre besoin, soit son CV est mis dans un vivier dans lequel nous puiserons ultérieurement, soit nous lui répondons par la négative. Désormais, avec l'appui du numérique, nous répondons systématiquement aux sollicitations des candidats», assure le cadre de GBH. «Si l'on se retrouve aujourd'hui face à un "bon" candidat, nous devons être extrêmement réactifs : parce que celui-ci ne restera pas durant de longues semaines à la recherche d'un emploi : dès demain, il est presque certain qu'il trouvera un poste ailleurs», note Pascal Chavignat. «Il faut s'en saisir immédiatement, ici et maintenant»...

En quête de nouveaux collaborateurs, GBH mise encore sur

un salon créé à son initiative en Martinique, «en nous inspirant un peu du modèle du Salon de l'Emploi du Chaudron». «Le dernier a récemment rassemblé une cinquantaine de recruteurs pour un total de 350 offres d'emploi. Pour notre part, le groupe GBH en proposait une centaine». Le groupe participe aussi «à différents forums organisés dans une dizaine de grandes écoles françaises telles que l'ESSEC ou l'EM



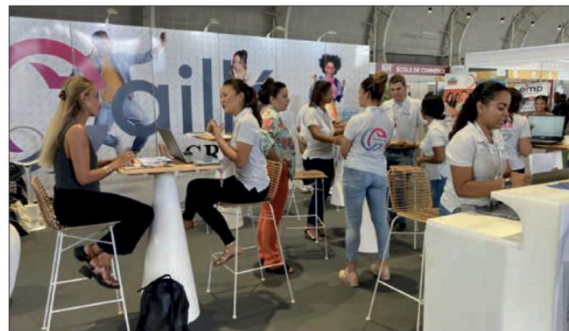
Céline Bosredon, la responsable développement RH du groupe Caillé, souligne «la grande diversité» de la quinzaine de postes à pourvoir présentés sur ce salon.

Lyon... Il arrive que nous ayons la chance de croiser des candidats ultramarins, qui sont évidemment notre cœur de cible», détaille le responsable RH du groupe GBH.

Le groupe Caillé, pour sa part, cherchait hier à pourvoir à une quinzaine de postes, «dans nos deux branches d'activité que constituent l'automobile et la distribution», indique Céline Bosredon, responsable développement RH. «Les postes à pourvoir sont d'une grande diversité : ça va de la logistique au commerce, en passant par la mécanique, la carrosserie ou la cuisine», souligne-t-elle, reconnaissant «un turnover plutôt dans la norme».

«Au-delà de ce salon, nous participons à des forums pour l'emploi organisés dans les lycées - à Brasens, aux Deux Canons et à François de Mahy... Nous travaillons aussi avec France Travail et Cap Emploi - spécialement pour le recrutement de personnes en situation de handicap. Enfin, nous présentons nos fiches emplois sur les réseaux sociaux» détaille encore Céline Bosredon, reconnaissant ne pas éprouver de difficulté particulière à trouver les bons candidats aux postes concernés.

Pascal NEAU



Les secteurs qui recrutent le plus cette année sont les services à la personne, l'hôtellerie et la restauration, le commerce, le BTP ainsi que l'industrie et le transport.

Les demandeurs d'emploi formés aux besoins du numérique

Numeum, syndicat patronal et première organisation professionnelle des acteurs du numérique, a signé hier à Saint-Denis avec France Travail un partenariat visant à décliner localement à partir de janvier 2025 le dispositif Numeric'Emploi, déjà en vigueur en régions Grand Est, Occitanie et Normandie.

«Nous sommes un secteur en pénurie de talents, résume Véronique Torner, présidente de Numeum. Nous devons travailler sur notre attractivité vis-à-vis des plus jeunes.

Et aller chercher des compétences différentes».

C'est l'objet de ce partenariat. «Il peut nous permettre de répondre à 20 % de notre besoin en reconversion», se projette Véronique Torner.

«Un vrai gisement de talents ici»

Pour le directeur régional de France Travail, Olivier Pelvoizin, prêt à relever cette «bataille», il s'agit de «viser juste en adaptant

les compétences des demandeurs d'emploi mais aussi en anticipant les compétences de demain. L'intelligence artificielle est une vraie révolution industrielle. Il y a un vrai gisement de talents ici que nous pouvons mettre au service de l'Hexagone, de l'Europe et de l'Océan Indien. Il s'agit de capter les talents avec des compétences digitales mais aussi de participer aux enjeux de transformation digitale des entreprises traditionnelles».

C.B.

«Un levier de croissance» pour notre île

Le directeur du Quotidien, Henri Nijdam, a inauguré hier matin la septième édition du Salon de l'Em-

C'est en tissant des liens solides que l'on peut construire un avenir solide pour La Réunion», estimé le cadre

distance elle est souvent oubliée malgré son intégration dans les politiques nationales», regrette-t-elle.

« Un levier de croissance » pour notre île

Le directeur du Quotidien, Henri Nijdam, a inauguré hier matin la septième édition du Salon de l'Emploi, au côté de ses partenaires du Medef, de France Travail et de la Région. Gratuit, l'évènement s'étend sur deux jours - jusqu'à demain, de 9 heures à 17 heures - et devrait attirer 10 000 visiteurs, selon ses organisateurs. « Il nous a paru tout naturel de servir de lien entre d'un côté les entreprises et les institutions, et de l'autre les Réunionnais qui cherchent un emploi », a souligné Henri Nijdam. Une initiative saluée par Pierric Ouvrard, directeur territorial de France Travail : « Le Salon de l'emploi permettra des rencontres fructueuses entre vous, les participants en quête d'un emploi, et vous, les professionnels.

C'est en tissant des liens solides que l'on peut construire un avenir solide pour La Réunion », estimé le cadre de France Travail.

« Cet évènement s'impose comme un levier d'employabilité et de croissance », assure de son côté la vice-présidente du Medef, Shenaz Zadvat. « Il facilite la rencontre entre les demandeurs d'emploi et les recruteurs, entre les personnes en reconversion professionnelle et les métiers d'avenir, entre les porteurs de projets et créateurs d'entreprises et les opportunités d'affaire », détaille la représentante du Medef. Cette dernière estime encore que « la situation de la formation professionnelle et de l'emploi sur La Réunion nécessite une attention particulière et une vigilance accrue » : « par sa

distance elle est souvent oubliée malgré son intégration dans les politiques nationales », regrette-t-elle.

« Seuls, 3 établissements sur 10 envisagent de recruter »

Parmi les spécificités de notre île, la vice-présidente du Medef relève entre autres « le taux de chômage stabilisé à 17 % ». « Le manque de communication sur les métiers porteurs ainsi que les difficultés de logement et de mobilité ajoutent une complexité supplémentaire » pour les Réunionnais en quête d'emploi, assure-t-elle.

Elle cite entre autres les « difficultés avérées » des entreprises locales : « seuls, 3 établissements sur 10 envisagent de recruter, ce qui indique une hésitation générale à embaucher due à des incertitudes économiques où à trouver des candidats qualifiés. De plus, 54 % des intentions de recrutements sont considérées comme "difficiles" par les employeurs », poursuit Shenaz Zadvat. Aux forts taux d'illettrisme et d'illectronisme s'ajoute « la menace de suppression ou de baisse progressive des aides relatives à l'alternance ». Ces dernières, rappelle-t-elle, ont pourtant permis d'augmenter considérablement le nombre d'apprentis, « passant de 694 en 2021-2022 à 13 839 en 2022-2023 ».

« Le Salon de l'Emploi offre aux demandeurs d'emploi une plateforme unique pour rencontrer des employeurs potentiels. Il permet aux recruteurs d'améliorer leur visibilité et de dénicher des pépites. Il met en valeur des secteurs d'activité, des métiers, des formations, et participe à construire La Réunion de demain », assène la porte-parole du Medef.



Le Salon de l'Emploi a été inauguré hier matin par le directeur du Quotidien Henri Nijdam, la vice-présidente de la Région Céline Sitouze, le directeur territorial de France Travail, Pierric Ouvrard et le directeur de la Nordev Mickaël Martin..

Ils ont dit

■ Benjamin Zaneguy, 19 ans

À 19 ans, Benjamin Zaneguy cherche une entreprise susceptible de l'intégrer «en contrat d'alternance». «J'ai commencé en septembre une formation en marketing digital sur trois ans avec l'organisme Créalise», explique ce Dionysien de Domenjod. «J'ai jusqu'au 1er décembre pour trouver l'entreprise qui accepte de me prendre en alternance : en partie dans ses murs, en partie en formation... Et ça urge», s'exclame le jeune homme, après un passage sur le stand de Burger King. «Cette société cherche des alternants en communication et marketing... Il me faut absolument trouver une boîte d'ici un mois», reprend le garçon, déterminé à poursuivre dans cette formation diplômante devant aboutir à un Bachelor.



«Ce salon est sympa et je trouve les gens très accueillants ; c'est la première fois que je viens à ce type d'événement. Ça me permettra peut-être d'envisager un plan B, dans l'hypothèse où je ne parviendrais pas à trouver une boîte», glisse Benjamin Zaneguy... «Je regarde aussi les offres de formation en graphisme et en communication, mais aussi dans le secteur du commerce».

■ Holiarisoa Randriamboavongy, 46 ans

Holiarisoa Randriamboavongy sillonne le salon avec en tête l'espoir de trouver une entreprise prête à l'embaucher «comme employée d'étage en hôtellerie». «Un métier qui consiste à préparer les chambres et à les mettre au propre», précise-t-elle. «Après huit mois de stage l'an dernier à l'AFPAR, j'ai effectué un mois et demi de stage pratique : 2 semaines au Créolia, six au Tulip Inn et 3 autres au Dina Morgabine», indique cette Dionysienne de 46 ans. Si elle «veut travailler» de toutes ses forces - «j'ai l'habitude de me lever à 4 heures du matin pour aller bosser», s'explique-t-elle, Holiarisoa s'interdit néanmoins un poste dans la restauration. «Avec deux enfants de 4 et 10 ans et un grand de 21 ans, c'est trop compliqué», estime la quadragénaire. Celle-ci se dit «déçue» par le Salon de l'Emploi : «C'est le troisième du genre que je visite... Et c'est comme



partout : j'étais il y a quelques jours à un salon du même type à Champ Fleuri, pour les seniors... Comme chaque fois, j'amène et je dépose 5 CV... Chaque feuille - recto verso et en couleur - me coûte 2 €. Je n'ai jamais e réponse» se désole la visiteuse. «Je vois ici beaucoup de centres de formations. Il y a aussi des agences d'interim... Mais pas assez d'entreprises», ajoute-t-elle. Et surtout très peu d'hôtels - un seul figure au plan, parmi les 65 exposants. «C'est un contrat de travail stable que je cherche ; pas une succession de contrats d'une journée, d'une semaine ou d'un mois», remarque Holiarisoa... «Une autre remarque : j'ai la désagréable impression que mes interlocuteurs se disent qu'à 46 ans, on est trop âgé pour chercher du travail», lance la Dionysienne. «Ça m'agace», ajoute-t-elle...

Une situation moins favorable sur le front du chômage

Au troisième trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A dans les fichiers de France Travail (personnes sans emploi tenues d'en rechercher un) a reculé de 0,4 % à La Réunion, soit 410 chômeurs de moins par rapport au deuxième trimestre pour un total de 114 300 demandeurs d'emploi.

Sur un an, le chômage recule désormais de 2 % (-2 320 demandeurs d'emploi). Une diminution plus modérée que celle relevée fin 2023 (-2,7 %) mais surtout fin 2022 (-6,1 %). La Réunion est néanmoins mieux lotie que la moyenne nationale, où le chômage s'est stabilisé ces douze derniers mois. Mais moins bien que la Guadeloupe et la Martinique, où il recule respec-



Le nombre d'inscrits à France Travail baisse davantage chez les femmes que chez les hommes. (Photo d'archives Yann Huet)

tivement de 2,9 et 2,5 % sur douze mois.

La situation est très différente chez les hommes (où le chômage

diminue de 0,5 % sur un an) et chez les femmes (où il recule de 3,4 %).

Par catégorie d'âges, le nombre de demandeurs d'emploi repart à

la baisse chez les moins de 25 ans (-0,1 %) mais moins fortement que chez les 25-49 ans (-2,4 %) et à un degré moindre les 50 ans ou plus (-2,1 %).

En regardant de plus près les statistiques diffusées la semaine dernière par la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Deets), il n'y a pourtant pas de quoi se réjouir trop vite.

-20 % de reprises d'emplois

L'ensemble des personnes inscrites à France Travail tenues de rechercher un emploi, qu'elles soient sans ou emploi ou en activité réduite, est ainsi reparti à la hausse au troisième trimestre, tant

sur un mois (+0,2 %) que sur un an (+0,1 %) avec désormais 153 730 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B ou C. La hausse atteint même 0,6 % chez les hommes (contre -0,5 % chez les femmes).

Là encore, la situation est plus défavorable au niveau de la France entière (respectivement +0,2 et +0,8 %). Mais cela n'augure rien de bon pour les mois qui viennent sur l'île.

Si les entrées à France Travail ont reculé de 1,7 % sur un an, les sorties ont chuté davantage encore (de 4,3 %). Le plus inquiétant, sans doute : les reprises d'emploi déclarées ont diminué de 20,1 %. Le signe des difficultés du monde économique.

Cédric BOULLAND